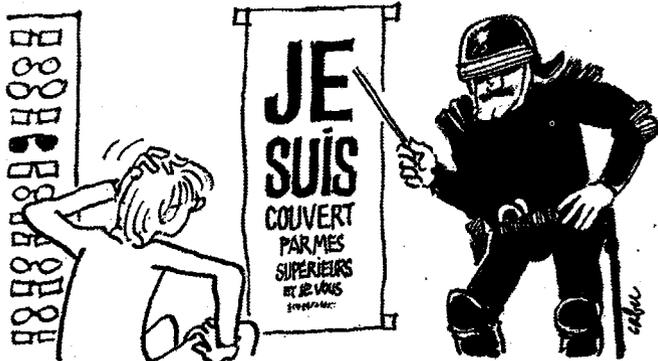


Mords-y l'œil !

VOUS souvenez-vous de Pierre ? C'est un lycéen de Nantes. On en a parlé ici en décembre 2007. Il avait alors 17 ans. Il était allé manifester contre la loi Péresse sur l'autonomie des universités. Flics et CRS avaient chargé la manif. Avec la douceur qui les caractérise. L'un d'entre eux avait dégainé son Flash-Ball, vous savez, ce flingue très sympa qui ne fait pas-mal car il n'est pas-létal. Pierre avait reçu la balle dans l'œil. Hôpital. Rien à faire. Il n'y voit plus de cet œil.

Et, depuis, les parents de Pierre bataillent. Portent plainte contre X pour « violences illégitimes ». Font des pieds et des mains pour que l'affaire ne soit pas enterrée. Pour qu'il ne soit pas dit qu'en France le droit de manifester a pour corollaire celui de pouvoir perdre un œil. Ils contactent Amnesty International (qui a trouvé la situation policière en France suffisamment inquiétante pour y consacrer en avril dernier un rapport au titre éloquent : « France, des policiers au-dessus des lois »). Ils créent un site Internet, publient un livre, donnent des conférences de presse. Avec l'aide d'un groupe de soutien, ils retrouvent des personnes qui ont filmé la scène sur leurs téléphones portables. On y voit le flic en train de tirer. Il est cagoulé (car les flics, dans les manif, ont le droit, eux, de porter des cagoules !). Il est à une dizaine de mètres de Pierre. Il pointe sur lui une arme qui est



bien plus qu'un simple Flash-Ball : un super Flash-Ball expérimental, à l'origine un lance-mortier suisse, sept fois puissant que l'autre. Les parents de Pierre se documentent sur cette arme nouvelle. « Si on m'avait dit un jour que j'allais passer une partie de mes vacances de Noël à traduire des notices sur un lance-mortier !... » Dans ce genre d'histoire, on devient malgré soi spécialiste, obsessionnel. Il ne faut pas lâcher.

Et voilà qu'après deux interminables années d'instruction le juge vient enfin de décider la mise en examen du flic. Lequel reconnaît avoir tiré, mais sur l'ordre express de son chef. Qui lui aurait désigné un « lanceur de pierres ». Bizarre : Pierre n'a jamais lancé de pierres... Il faudra élucider cela au procès. Si toutefois la justice ne dégage pas un non-lieu.

Pourquoi se battent-ils, les parents de Pierre ? Pour que le tireur ne soit pas le seul mis en cause : sa hiérarchie n'est-

elle pas aussi responsable que lui ? Pour que « la République n'expérimente plus secrètement de nouvelles armes sur les enfants ». Et pour que ça ne recommence pas. Tous ceux qui sont victimes de drames qu'un peu de bon sens, d'intelligence, d'humanité, aurait permis d'éviter le disent : qu'au moins ça ne recommence pas.

Mais ça a recommencé. A Toulouse, en mars dernier, le jeune Joan, 25 ans, lui aussi dans une manif (contre la précarité), a reçu une balle de Flash-Ball dans l'œil, et a lui aussi perdu l'usage de cet œil. A Montreuil, en juillet dernier, le jeune Joachim, 34 ans, lors de l'évacuation d'un squat, a reçu une balle de Flash-Ball dans l'œil, et cet œil a carrément été arraché. Avant d'être élu, Sarkozy avait promis un « Etat irréprochable ». On change de trottoir.

Jean-Luc Porquet

(1) <http://27novembre2007.blogspot.com>